

# MERA

— EDITIONS —

## DOSSIER DE PRESSE



[www.mera-editions.com](http://www.mera-editions.com)

## LE LIVRE

Genre : Thriller

Code BISAC : FIC022080

ISBN papier : 978-2-9571694-6-7

ISBN eBook : 978-2-9571694-3-6

Parution : 1er septembre 2022

Prix papier : 20,99 €

Prix eBook : 5,99 €

Pages : 388

Format : 155 x 215



9-782957-169467



*Le meurtre d'une religieuse. Une mise en scène satanique et une enquête qui piétine. La seule piste exploitable, un mystérieux personnage qui prétend être un ange, réincarné en toxicomane...*

Un homme aborde un détective à qui il expose que, non seulement il est un ange, mais qu'il est aussi saint Thomas, réincarné dans la peau d'un toxicomane. Il déclare posséder des informations au sujet d'un complot organisé par Lucifer, qui ne convoite rien de moins que le contrôle de l'humanité. Voici comment se présente à Dorian Verdon un individu qui, par un singulier hasard, a souvent croisé sa route au cours des derniers jours. Perplexe, hésitant entre lui passer les menottes ou lui enfiler une camisole de force, le détective Verdon se maudit d'avoir négligé de vérifier si l'hôpital psychiatrique local n'aurait pas laissé

filer un de ses patients. Comme un malheur ne vient jamais seul, l'enquête qui préoccupe le détective – le meurtre d'une religieuse – s'embourbe... et la seule piste qu'il lui reste à exploiter semble être ce repris de justice qui se dit être saint Thomas. Ange ou démon ? Illuminé ou meurtrier ? Verdon ne sait que penser. Quelle que soit la direction que prendra son enquête, celle-ci croquera inévitablement la route de ce déconcertant personnage. Les voies du Seigneur sont impénétrables, dit-on, c'est également ce que croyait le détective Verdon...

## POINTS FORTS

→ Par l'auteur de *Killer Kills Killers*, gagnant du prix l'Encre et les Mots 2022, et d'*Irimi* (2000) finaliste du Prix Abitibi-Consolidated (Québec).

→ Édition française du *Sicarier* (2006) finaliste du Prix Saint-Pacôme (Québec).

→ Un thriller original et déjanté, un voyage à travers deux mille ans d'Histoire, examinés sous la loupe de l'anthropologie et de la paléontologie humaine, plutôt qu'à travers du verre opaque de l'Église.

## CHRONIQUE(S)

**Jailu Mllambert, chroniqueur québécois :**

Le récit développe une histoire dans laquelle se chevauchent une enquête policière musclée et un amalgame de faits historiques et mythologiques évoquant une tentative de retour de Lucifer sur terre. Son sujet est original et au passage, écorche nos plus profondes croyances judéo-chrétiennes. Les dogmes de l'église sont soumis à rude épreuve, les miracles sont démythifiés et tout y passe... de la multiplication des pains à la résurrection de Lazare en passant par Jésus qui marche sur les eaux. Certaines explications sont tellement plausibles qu'elles m'ont laissé très songeur. Le but de l'auteur n'était pas de remettre en cause les fondements de l'Église Catholique, mais bien de livrer une enquête criminelle, par moments tellement irrationnelle qu'elle pousse le lecteur à la réflexion, entre autres sur l'obscurantisme et la façon parfois spectaculaire dont la vérité peut se tordre et se déformer avec le temps. J'ai trouvé dans ce livre tout ce que j'apprécie habituellement dans mes lectures : les

chapitres sont courts, l'intrigue est développée habilement, le langage est clair. Il est facile de s'attacher aux personnages principaux : Thomas l'ange réincarné et l'enquêteur Dorian Verdon, qui malgré son caractère impulsif, n'est pas un tendre. C'est un livre audacieux, une audace qui me rappelle un peu Dans Brown.

**Marco Gauthier, lecteur :**

Ce livre m'a tenu constamment en haleine, j'avais hâte au lendemain pour continuer. Je suis croyant, et j'affirme que ce livre a complètement remis en question mes nombreux enseignements reçus. Tellement de questionnements m'habitaient depuis de très nombreuses années au sujet de la religion, et sur sa crédibilité douteuse à de nombreux égards. Je constatais beaucoup d'incohérence entre les paroles, les gestes et actions depuis longtemps et avec ce magnifique et intense ouvrage, des lumières se sont allumées et j'ai eu le sentiment d'avoir trouvé des réponses à des énigmes concernant l'enseignement de la Bible.

## L'AUTEUR



### DANNY-PHILIPPE DESGAGNÉ

Né en 1958, Danny-Philippe Desgagné a grandi dans une ville minière du nord-est du Québec, avec un père détective et une mère présente à la maison, avant d'aboutir, en 1963, à Sept-Îles, sur la Côte-Nord. Après avoir pratiqué différents métiers ; de facteur à huissier de justice, de commerçant, de manœuvre à dessinateur industriel, de barman puis de refroidisseur de têtes chaudes (portier) nous abrégons pour

en arriver au séisme qui, en 1990, bouleversera sa vie: l'irrépressible besoin d'écrire. Lassé de travailler pour les autres pour boucler ses fins de mois, il lance avec ses frères une entreprise. Il est notamment l'auteur de *Killer Kills Killers*, un thriller hors norme, inspiré du scénario écrit par son frère Robin à qui Danny-Philippe avait promis sur son lit de mort de le transposer en roman. « Écrivain autodidacte, plus obstiné qu'une mule et grand insoumis devant l'Éternel, si l'encre venait à me manquer, je serais enclin à tremper ma plume dans mon sang pour terminer un ouvrage. »

## ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR

### *Comment pourriez-vous vous définir ?*

Dans mon travail d'écrivain, je me qualifierais d'incarnation humaine du doute. Ailleurs, ça va encore. Je ne crains pas l'effort et je me fais plutôt confiance. Au cours de ma vie, j'ai fait divers métiers, et pas toujours des boulots faciles. Parfois physiques, parfois cérébraux. Je suis un peu comme le ressac. Ça va et ça vient. Vis-à-vis de moi-même, j'ai une attitude très disciplinée. Je ne fais jamais rien à moitié. J'imagine que mes 30 années de pratique d'arts martiaux y sont pour quelque chose. Si je suis intransigeant avec moi-même, avec les autres cependant, j'ai appris à mettre de l'eau dans mon vin.

### *Quand êtes-vous né, où vivez-vous actuellement ? Quelle est votre profession ?*

Je suis un cru de 1958, né à Chicoutimi, au Québec. J'ai l'hiver chevillé au corps, ce qui fait que je supporte plutôt mal la chaleur et l'humidité. J'ai passé une grande partie de ma vie sur la Côte-Nord, à Sept-Îles, je vis maintenant dans la région du Centre-du-Québec. J'ai étudié en communication à l'Université d'Ottawa, puis j'ai été en affaires quelques années. J'ai pratiqué le métier d'huissier de justice. Saisies, arrestations et significations de documents de la cour ont été mon lot durant une douzaine d'années. J'ai également été facteur, videur, barman, dessinateur industriel, professeur de karaté...

### *Quel est votre rapport à la lecture ? Quel genre de livres aimez-vous lire ?*

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es. Il en va de même pour la littérature. Je suis ce que je lis. Le thriller et le roman policier d'abord. Et je suis gourmet. J'y suis arrivé grâce à un cheminement. Durant une période de ma vie, j'ai lu beaucoup d'anticipation, puis mes goûts ont bivouaqué. J'ai besoin d'être tenu en haleine avec une bonne intrigue et de bons dialogues, sinon je ferme... et j'ai horreur des romans qui s'égarerent en descriptions. Pour moi, le rythme prime. Je lis principalement dans la baignoire... et dans mon lit. Ce sont les deux endroits où je ralentis mes moteurs.

### *Quelles sont vos inspirations ?*

Cela dépend. Mon premier roman, *Irimi* est né d'un besoin de dire, de crier et de dénoncer. *Le Sacrifice*, me vient d'un rêve (comme il est arrivé à R.L. Stevenson), *Killer Kills Killers*, est un hommage que je devais à mon frère, après son décès. À sa demande, avant qu'il ne tombe malade, il m'avait demandé de transposer un de ses scénarios en roman. Je crois l'avoir bien fait, j'y ai même ajouté une suite qui n'existait pas dans l'œuvre originale. Ce qui en fait un authentique ouvrage à quatre mains.

### *Quels types de personnages et d'intrigues aimez-vous développer dans vos écrits ?*

J'ai la fâcheuse tendance à créer des imbéciles épris de justice. On ne se refait pas. J'imagine que cette influence me vient du métier de détective que pratiquait mon père. Il y a aussi sûrement une part de mon ADN qui se faufile insidieusement dans mes personnages. Je ne saurais vous dire. Une chose est certaine, je briserai ce schéma un jour. Je trouverai le

moyen d'exploiter un « méchant » torturé par quelques remords. Je dois mettre un peu d'équilibre dans mon bazar. Travailler sur un schéma inversé sera un défi intéressant. D'un roman à l'autre, je reprends toujours tout à zéro. Ça exige plus de boulot, j'en conviens, mais j'ai en moi ce besoin impératif de constamment me renouveler.

#### *Quelle est l'idée initiale de votre roman ?*

*Le Sacrifice* m'a été offert par un rêve. Rappelez-moi de faire un chèque à l'ordre de Morphée. Je lui dois bien ça !

#### *Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire sur ce sujet ?*

On ne lésine pas sur une bonne amorce. Ou un *hook*, comme on dit en musique. À mon réveil ce matin-là, j'ai passé un coup de fil à Robin. Ce dernier m'a dit : prends des notes pour ne pas oublier, tu tiens là un truc solide. Ça va être fou. À l'époque, je faisais mes études et je travaillais sur *Irimi*. Il s'est passé une quinzaine d'années (et un roman entre deux) avant que je puisse me plonger dans l'écriture de cette histoire qui m'a tout de même demandé de 20 à 24 mois de travail.

#### *Qui sont les personnages principaux de votre roman ? Comment les décririez-vous ?*

Dorian Verdon, un flic tenace, dur envers lui-même et dur envers les autres. Un homme impulsif et désillusionné de la vie. Veuf, il en veut à l'univers et à Dieu pour le cancer qui a emporté sa femme. En lui sévissent une douleur et un mal de vivre qu'il ne peut s'expliquer. Sa seule motivation pour avancer est sa fille unique qui est sur le point d'accoucher. Puis il y a Thomas Damas... ce supposé camé repent et

illuminé que rien ne peut détourner des objectifs qu'il s'est fixés. Ces deux hommes finiront par former un duo tissé d'autant d'amour que de haine. Ensemble, ils seront projetés dans une aventure absolument insolite. Deux caractères bien trempés, mais dans deux préparations différentes.

#### *Qu'aimeriez-vous que les lecteurs éprouvent en lisant votre roman ? Que voudriez-vous qu'ils en retiennent ?*

Un roman sert avant tout à divertir. Mais j'aimerais que mes lecteurs en retirent d'abord de l'étonnement, et ensuite que l'humour et la vivacité de mes dialogues les rejoignent. J'aimerais aussi qu'ils aient une envie folle de tourner les pages à toute vitesse et qu'ils éprouvent de l'attachement envers au moins un des protagonistes. Et j'aimerais bien qu'au moment où ils fermeront ce roman, qu'ils se disent : Et si ?

#### **En savoir plus** (liens cliquables) :

Facebook : [@DannyPhilippeDesgagneAuteur](#)

Instagram : [@dannypilippeauteur](#)

## EXTRAIT

Assis sur une chaise dans les gradins, Dorian fixait le chœur de l'église d'un regard vide. L'autel et l'ensemble du matériel ecclésiastique avaient disparu depuis belle lurette. En lieu et place du matériel d'office, une scène surélevée occupait tout l'espace. Dorian n'avait aucune idée du genre de spectacle qu'on organisait habituellement à cet endroit, mais une chose était certaine, cela n'avait rien à voir avec l'horreur qui l'attendait au-delà de la porte d'entrée.

— C'est quelque chose, hein ? dit Brian Prévereau en se laissant choir sur la chaise voisine de celle de son collègue.

— Jamais vu une chose pareille. Tu as terminé les photos ?

— Ouais. Reste à attendre Vandal. Il devrait pas tarder. Ça lui fait quand même deux morts en moins de deux semaines. D'après toi, il est payé au cadavre notre coroner ?

— Je ne crois pas. Avec le peu d'homicides qu'on voit dans la région, il serait obligé de se trouver un poste à temps partiel dans la restauration rapide pour boucler les fins de mois.

— Blague à part, Dorian, tu m'as l'air en pièces détachées, ce matin. Je peux faire quelque chose pour toi ?

— Non, rien, Brian. C'est juste que...

— Elle te rappelle Déline, c'est ça ?

Silence.

— Tu as remarqué, toi aussi ? fit Dorian en se tournant vers son collègue.

— On dit qu'on a chacun quelques sosies dans le monde. Déline ne doit pas échapper à la règle. Ce qui est étonnant, c'est que l'un d'entre eux vienne se faire tuer par ici. Est-ce que tu as vu son expression ?

— C'est à n'y rien comprendre. Jamais vu une telle sérénité sur le visage d'un mort. À la regarder, on croirait que cette femme a quitté ce monde en prenant un bain parfumé à la lavande...

— C'est pourtant loin d'être le cas, l'interrompt Prévereau. La pauvre a été torturée, écartelée et je ne sais quoi d'autre sous le prétexte d'un meurtre rituel. Tu as vu tout ce sang autour ? J'arrive pas à comprendre comment des gens peuvent faire des choses pareilles. Quand je pense que j'ai du mal à écraser un insecte sous ma chaussure.

Et d'autres...

Le grincement de la porte mal huilée qui s'ouvrit en coup de vent coupa court à la conversation. Verdon et Prévère se retournèrent juste à temps pour voir Normand Vandal, qui cumulait les postes de coroner et légiste, franchir le seuil de la porte.

— Salut les gars. Désolé pour le retard, j'ai pas pu faire mieux. Il y a eu un décès cette nuit, crise cardiaque, soixante et un ans. Vous imaginez? Le gars ne profitait de sa retraite que depuis deux ans! Des fois, je me dis que... Oh! s'exclama-t-il soudain en relevant la tête. Qu'est-ce que c'est que ce cirque? On dirait...

— Un rituel satanique, fit Dorian en se levant de sa chaise. Je dois vous quitter les gars. J'ai ma petite idée sur la personne qui pourrait m'éclairer à ce sujet.

Tandis qu'il sortait, il entendit Vandal s'exclamer de nouveau :

— Hein? T'as vu ça Brian? La femme, elle...

Mais Dorian se fichait royalement de ce que pouvait dire Vandal. Il s'en moquait au moins autant que des gémissements de violon désaccordé qui émanaient des charnières usées de la porte qui se refermait derrière lui. Dans son regard brillait une lueur obscure. Suffisamment obscure pour que les ambulanciers qui attendaient les ordres du coroner ne lui adressent pas la parole. Quelques pas plus loin et un tour de clé plus tard, la Crown Victoria quittait le parking de la chapelle.

Dorian roula quelques minutes avant se décider à jeter un coup d'œil dans le rétroviseur. La chapelle avait disparu. Il écrasa les freins, se rangea en bordure de la route et sortit de la voiture. Il ne voyait plus rien. Son visage n'était plus qu'un masque de larmes et de douleur.

— Pourquoi ça et pourquoi moi, Seigneur? J'ai pas déjà suffisamment souffert?

Il s'épongea les yeux, rentra dans sa voiture puis redémarra. Un visage l'obsédait. Pas celui de sa femme défunte ou celui de cette pauvre femme qui lui ressemblait trait pour trait, mais plutôt celui d'un cinglé qui l'obnubilait. Un cinglé qui se prenait pour un ange.

— Attends que je te retrouve, mec, et tu vas aller les rejoindre, tes anges.

Sur ce, Dorian Verdon enfonça l'accélérateur. Les grognements du moteur se saoulant à l'essence le calmaient.

**Choisissez votre destination et embarquez avec nous dans des intrigues originales et angoissantes, à l'autre bout du monde ! Élargissez vos horizons et découvrez le meilleur du thriller international.**

Maison d'édition appartenant au groupe Leor (Agence littéraire Leor), les éditions Mera ont été fondées en janvier 2022, dans le but de produire et de publier les meilleurs thrillers et polars internationaux, mais sans toutefois exclure quelques projets francophones. Forts de notre expertise sur les marchés de l'édition français et internationaux, nous ne publions que des livres reconnus pour leurs qualités, souvent best-sellers ou primés sur leurs marchés respectifs, et qui apportent de la fraîcheur au monde du thriller français. Ambitieuses, tournées vers le progrès, les éditions Mera sont attachées à la qualité dans tous les domaines. Notre équipe réunit des compétences en matière littéraire, graphique, de fabrication,

de vente et de marketing. Lorsqu'un livre est publié par Mera éditions, il sera édité de manière professionnelle, aura une couverture attrayante et sera promu de manière efficace et individualisée. « Publier peu, mais bien », voilà comment nous nous définissons. De plus, nous ne nous reposons jamais sur nos lauriers. Tout, du prix de vente au texte, est régulièrement réévalué. Nous cherchons constamment à nous améliorer, et à tirer parti de toutes les opportunités, notamment en ce qui concerne les éditions secondaires (éditions poches, audio books, traductions internationales, etc.). Par-dessus tout, nous nous efforçons de développer notre lectorat à son maximum et de veiller à répondre aux attentes de nos lecteurs.

## PRESSE

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

[contact@mera-editions.com](mailto:contact@mera-editions.com)

## LIBRAIRES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace? Ou obtenir plus d'informations sur les conditions de retours?

[commercial@mera-editions.com](mailto:commercial@mera-editions.com)

**RESTONS EN CONTACT !**

**PROFITEZ D'OFFRES EXCLUSIVES ET  
D'INFOS EN AVANT-PREMIÈRE  
EN VOUS INSCRIVANT  
À NOS NEWSLETTERS**

**LIBRAIRES**



**[www.mera-editions.com](http://www.mera-editions.com)**